

mercial pour 1876, importation et exportation, avec détails pour l'exportation seulement.

Recevez, etc.

*Le Vice-Amiral, Sénateur,
Ministre de la marine et des colonies,*

Signé : L. FOURICHON.

Circulaire de la Commission coloniale de l'Exposition universelle de 1878.

Par décision en date du 19 octobre dernier, le Ministre a confié le soin d'organiser la participation des colonies à l'Exposition universelle de 1878 à une commission spéciale, composée de :

- MM. DESMAZES, sénateur de la Martinique, *président* ;
C^{te} DES BASSAYNS DE RICHEMONT, sénateur de l'Inde ;
Général C^{te} DE LA JAILLE, sénateur de la Guadeloupe ;
DE LASERVE, sénateur de la Réunion ;
DE MAHY, député de la Réunion ;
GODISSART, député de la Martinique ;
LACASCADE, député de la Guadeloupe ;
GODIN, député de l'Inde ;
Vice-amiral CHOPART, président de la Commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies ;
V^{te} REILLE, vice-président de la Commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies ;
DUCHANNOY, membre de la Commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies ;
CHABRIER, membre de la Commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies ;
AUBRY-LECOMTE, commissaire de la marine, Conservateur de l'Exposition permanente des colonies ;
DE NOZELLE, conservateur-adjoint, *secrétaire*.

Cette commission a déjà commencé ses travaux, et son premier acte est d'adresser le plus pressant appel aux habitants de nos colonies. Les circonstances dans lesquelles se produit l'exposition annoncée lui donnent un caractère tout particulier ; c'est donc faire une œuvre de patriotisme que de donner tout l'éclat possible à cette solennité.

C'est avec une entière confiance que la commission réclame le concours de tous les industriels, ainsi que celui de toutes les administrations et représentations locales. Chacune de nos possessions aura, au Champ-de-Mars, une organisation distincte qui permettra de mettre en relief la nature et la qualité de ses produits ; et il ne faut pas perdre de vue que des matières restées sans emploi jusqu'à ce jour peuvent, mieux étudiées et mieux connues, devenir, à un moment donné, un élément de ressources importantes.